

ACTE 3 : LES MEMOIRES DE LA SHOAH RESURGISSENT

AKT 3 : DAS GEDENKEN AN DIE SHOAH IN DEN SECHZIGER JAHREN

Scène 1

Benjamin Zilberming est assis dans son salon avec sa femme. Il regarde tranquillement la télévision lorsque le générique de la série Holocauste commence.

MARINETTE : Tu as vu ça Jean ? C'est vraiment inadmissible de profiter de notre histoire pour en faire une série. Cela me révolte que l'on puisse faire ce genre de chose !

JEAN : Je ne suis pas de cet avis, c'est vraiment une bonne idée je trouve.

MARINETTE: Ah oui ? Et pourquoi cela ? Il n'y a rien de bien à réécrire l'Histoire.

JEAN: Mais que racontes-tu ? Ils ne réécrivent pas l'Histoire ils la retranscrivent pour les générations futures.

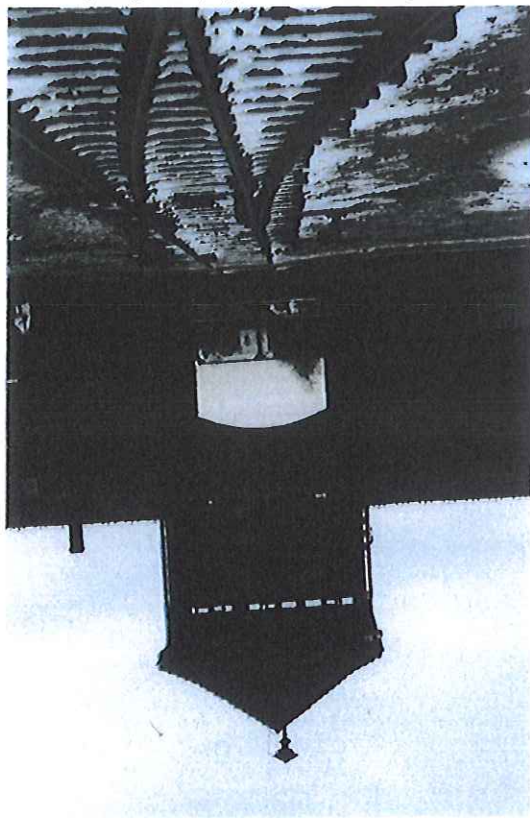
MARINETTE: Tout ce que tu dis ne va que dans leur sens. De toute façon tu ne peux pas comprendre, tu n'as pas subi toutes les ignominies que j'ai dû endurer toutes les souffrances par lesquelles

je suis passée et auxquelles j'ai fini par survivre.

JEAN: Tu n'as pas le droit de t'énerver ainsi contre moi, j'ai toujours été là pour toi même si tu n'as jamais voulu en parler, j'ai toujours été à ton écoute.

MARIEETTE: C'est vrai mon amour. Mais tu dois concevoir que cette série puisse ne pas me plaire. Je trouve ça vraiment ignoble de transformer ce que j'ai, nous, tous ceux qui étaient là-bas avec moi avons enduré.

JEAN: Mais n'est-ce pas ce que tu as vécu ?



Entrée au camp d'Auschwitz

MARIEETTE: Non cette série est vraiment loin de la vérité.

JEAN: Ah... et qu'est ce que la vérité alors ?

MARIEETTE: Rien qui ne puisse passer à la télévision.

JEAN: Mais comment veux-tu que l'on puisse le savoir si tout le monde se tait comme toi ?

MARINETTE: "Sa voix se met à trembler et des larmes coulent le long de sa joue" Tais-toi ! Tu m'énerves. Tu ne vois donc pas que c'est difficile pour moi d'en parler ?

Après un cours instant elle se met à expliquer pourquoi elle trouve cette série déplacée

MARINETTE: Ce que je trouve dégoûtant c'est qu'il y ait des gens derrière tout ça qui ont transformé notre histoire pour en faire une sorte de feuilleton à l'eau de rose avec une histoire d'amour que l'on pourrait rencontrer dans un conte de fée alors que la vie dans le camp en était vraiment loin. Il nous présente comme des pauvres moutons inconscients se rendant presque de leur propre gré à l'abattoir.

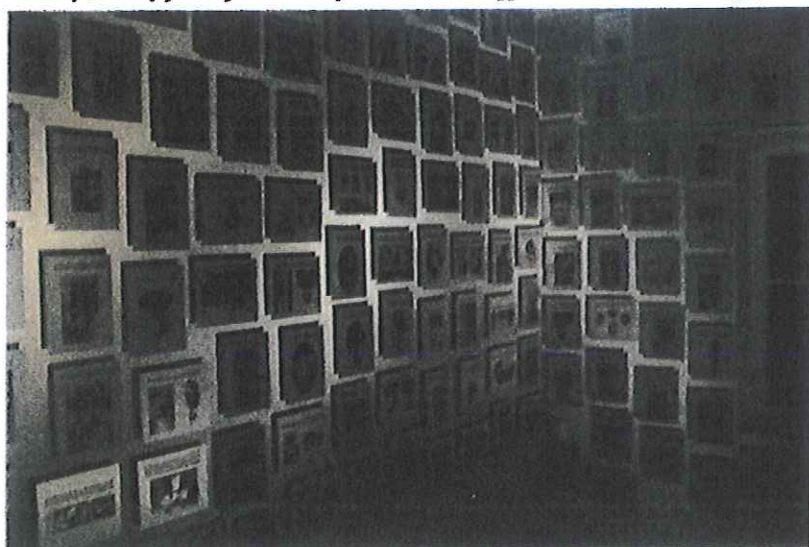
JEAN: Mais il faut que tu conçoives qu'il faille bien retranscrire ce qu'il s'est passé là-bas pour que les gens qui n'ont aucune idée des crimes qui ont pu être commis dans ces camps de la mort puissent se faire une idée de votre histoire.

MARINETTE: Tu as raison mais il y a tellement d'autres moyens pour faire cela, qui sont notamment plus proches de la réalité. JEAN: Et lesquels par exemple ?

MARINETTE: Le témoignage.

JEAN: Et qui témoigne si tout le monde décide de rester muet comme tu l'as été ?

MARINETTE: Là n'est pas la question Jean. Ce qui me répugne le plus c'est qu'il y ait des gens derrière tout ça qui profitent de notre histoire pour se faire de l'argent.



Photos personnelles emmenées par les déportés

JEAN: Si c'est le seul moyen pour que nos enfants puissent avoir une trace, même infime ou romancée comme tu le dis de ce que tu as enduré pour que cela n'arrive plus jamais, alors il ne faut pas s'étonner que certains puissent en profiter.

MARINETTE: C'est inconcevable pour moi !

JEAN: Si c'est tellement difficile à supporter alors témoigne et comme ça tu pourras raconter la vérité et éviter toutes ces dérives.

MARINETTE: Si c'est la seule chose à faire pour endiguer cela, alors je suis prête à parler et ne plus me taire à jamais. Je veux à présent raconter tous les crimes qui ont été commis par ces gens, dit humains.

Scène 2

Ginette Colin est chez elle avec sa petite fille, qui joue dans le salon.

GINETTE : qu'est ce que tu lis ma puce ?

FILLETTE : Je ne sais pas il y a des souris partout.

GINETTE : Oh, oh tu lis Maus.

FILLETTE : Je ne comprends pas de quoi ça parle !

GINETTE : De mon histoire ma petite.

FILLETTE : Mais t'es pas une souris !

GINETTE : Oui c'est une image, pour raconter l'Holocauste.

FILLETTE : Ah d'accord, mais ça te gêne pas qu'on raconte ton histoire avec des souris ?

GINETTE (*rigole un peu*) : non je trouve ça plutôt bien qu'on raconte enfin ce qu'il c'est passé. Après tout le silence qu'il y a eu, je suis soulagée qu'on en parle enfin.

FILLETTE : Oui mais c'est une BD !

GINETTE : Oui et ? C'est bien justement de varier les moyens de sensibilisation, pour que cela touche tout le monde.

FILLETTE : Oui tu as peut être raison, n'empêche des souris...

GINETTE : Cela ne change rien à notre histoire, à mon histoire.

FILLETTE : C'est vrai, tu ne préférerais pas oublier ? Plutôt que de devoir te souvenir à tout bout de champ ?

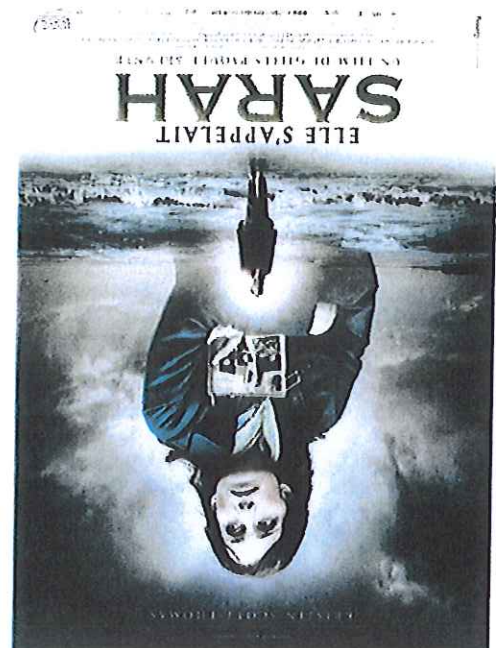
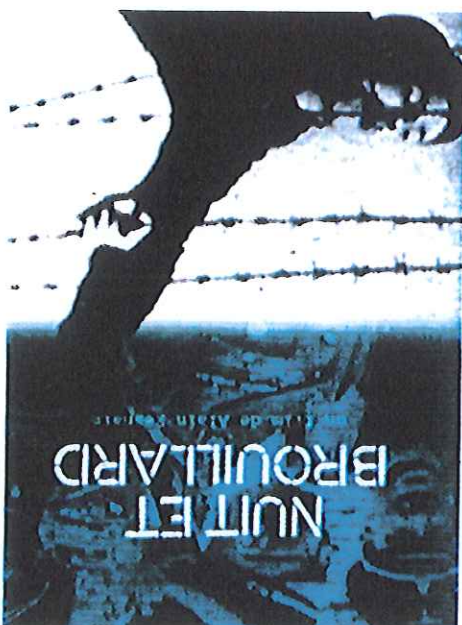
GINETTE : On ne peut pas oublier, on doit intégrer le traumatisme que ça représente, et le meilleur moyen c'est d'en parler, tu sais l'Holocauste ne s'est pas arrêté le jour où les camps ont été libérés, bon nombre de prisonniers n'ont pas supporté le choc et ont mis fin à leurs jours.

FILLETTE : C'est horrible... Heureusement que t'es encore là, toi, mamie !

Scène 3

4 personnes se tiennent sur scène en pyjama gris

- 1 : Maus
- 2 : Holocauste
- 1 : le pianiste
- 3 : Nuit et brouillard
- 4 : La liste de Schindler
- 3 : La vie est belle
- 2 : Nuit et brouillard
- 3 : Si c'est un homme
- 1 : Shoah
- 4 : Inglorious Basterds
- 2 : Et puis les touristes



- 4 : Elle s'appelait Sarah
- 1 : Apocalypse
- 2 : Et moi ?
- 3 : Et toi ?
- 1 : Et nous ?
- 4 : Dans tous ça où sommes nous ?
- 3 : Nous sommes des acteurs,
- 2 : Des personnages de romans.
- 1 : Nous ne sommes rien